

UNIVERSITE „BABEŞ-BOLYAI”, CLUJ-NAPOCA

Institut d'Etudes Doctorales  
Faculté d'Histoire  
Ecole Doctorale Histoire. Civilisation. Culture

**HISTOIRE, CULTURE ET SPIRITUALITE  
DANS LA ZONE DES VALLEES DE ŢIBLEŞ**

**(REZUME DE LA THESE DE DOCTORAT)**

Coordonnateur:

Prof. Univ. Dr. Ioan Bolovan

Doctorant:

Marius Dan Drăgoi

Cluj-Napoca

2014

## **CONTENU DE LA THESE DE DOCTORAT:**

### **INTRODUCTION**

## **I. HISTOIRE, CULTURE ET SPIRITUALITE DANS LES VALLEES DE ȚIBLEȘ**

- I.1 Repères historiques
- I.2 Eglises et spiritualité dans les Vallées de Țibleș
  - I.2.1 Sacrifice des martyrs de Năsăud
  - I.2.2. Les très anciennes églises du pied de Țibleș

## **II. LA POPULATION DES LOCALITES DES VALLEES DE ȚIBLEȘ AUX EPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE**

- II.1. Considerations generales
- II.2. Dynamique de la population aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles
- II.3. Structure ethnique de la population des Vallées de Țibleș au XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles
- II.4. Structure confessionnelle de la population des Valées de Țibleș au XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles
- II.5. Structure par sexes de la population des Valées de Țibleș au XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles
- II.6. Structure par état civil de la population des Valées de Țibleș au XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles
- II.7. Structure socio-professionnelle de la population des Valées de Țibleș au XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

## **III. HABITATION, MAISON ET COSTUME DANS LES VILLAGES DES VALLEES DE ȚIBLEȘ**

- III.1. Habitation
- III.2. La maison et l'intérieur pendant les fêtes
- III.3. Le costume
  - III.3.1. Structure du costume traditionnel de la zone des Vallées de Țibleș
  - III.3.2. Usinage de la matière première, pour le confectionnement des vêtements
  - III.3.3. L'usinage de la laine
  - III.3.4. Le costume traditionnel de la femme
  - III.3.5. Le costume traditionnel de l'homme
  - III.3.6. Significations sociales et rituelles de l'ornementation de la tête

## **IV. RITES DU CALENDRIER TRADITIONNEL**

- IV. 1. Fêtes de l'hiver
  - IV. 1. 1. Sânt Nicoară sau Moș Nicolae (6 decembrie)
  - IV. 1. 2. Ana (9 decembrie)
  - IV. 1. 3. Ignatul (20 decembrie)
  - IV. 1. 4. Crăciunul (25 decembrie)
  - IV.1. 5. Sfântul Vasile, Anul Nou (1 ianuarie)
  - IV. 1. 6. Boboteaza ( 6 ianuarie)
  - IV. 1. 7. Stretenia (2 februarie)
  - IV. 1. 8. Sânt Petru de iarnă (16 ianuarie)
  - IV. 1. 9. Sfântul Haralambie (10 februarie)
- IV. 2. Fêtes du printemps
  - IV. 2. 1. Capul Primăverii (24 februarie)
  - IV. 2. 2. Sâmbăta pierduților de la lăsatul secului pentru Postul Mare
  - IV. 2. 3. Lăsatul secului pentru Postul Mare
  - IV. 2. 4. Miercurea întâi și miercurea la mijlocul Postului Mare

- IV. 2. 5. Baba Docea, Odocea, Hojdocea, (1 martie)
- IV. 2. 6. Patruzăci de Sfinți (9 martie)
- IV. 2. 7. Alexia Caldă, Alexă Caldu-omul lui Dumnezeu (17 martie)
- IV. 2. 8. Blagoveșteniile (25 martie)
- IV. 2. 9. Sângeorzul (23 aprilie)
- IV. 2. 10. Armindenul (1 mai)
- IV. 2. 11. Floriile, Duminica Stâlpărilor
- IV. 2. 12. Vinerea Seacă
- IV. 2. 13. Sfintele Paști
- IV. 2. 14. Rusaliuța (Miercurea la mijlocul perioadei între Paști și Rusalii)
- IV. 2. 15. Rusaliile
- IV. 2. 16. Miercurea după Rusalii

#### IV. 3. Fêtes de l'été

- IV. 3. 1. Sânzienele (24 iunie)
- IV. 3. 2. Sânt Petru de Vară (29 iunie)
- IV. 3. 3. Sărbătorile Pârlejoase
- IV. 3. 4. Ștefan cu fumu (2 august)
- IV. 3. 5. Probojenia sau Probojeniile (6 august)
- IV. 3. 6. Sfânta Marie Mare (15 august)
- IV. 3. 7. Tăierea capului Sfântului Ioan (29 august)

#### IV. 4. Fêtes de l'automne

- IV. 4. 1. Sfânta Marie Mică (8 septembrie)
- IV. 4. 2. Ziua Crucii (14 septembrie)
- IV. 4. 3. Sfânta Vineri, Cuvioasa Paraschiva (14 octombrie)
- IV. 4. 4. Sâmedru, Sfântul Dumitru (26 octombrie)
- IV. 4. 5. Luminăția, ziua morților (1 noiembrie)
- IV. 4. 6. Arhanghelii (8 noiembrie)
- IV. 4. 7. Filipii (14-16 noiembrie)
- IV. 4. 8. Indreiu cu lupii (30 noiembrie)

#### V. LES RITES DU CYCLE DE LAVIE DE FAMILLE

##### V.1.1. La naissance et l'enfance

##### V.1.2. Folklore et les jeux de l'enfance

##### V.1.2.1. Rites cosmico-météorologiques

##### V.1.2.2. Rites magiques-rituelles

##### V.1.2.3. Les êtres

##### V.1.2.4. Le jeu

##### V.1.2.5. Jeux organisés

##### V.2. Les rites des noces

##### V.2.1. Considerations générales introductives

##### V.2.2. Les noces dans le village de Târlișua

##### V.2.3. Les noces dans le village de Spermezeu

##### V.2.4. Aspects écothéologiques et ethnologiques liés à l'Arbre de la Vie

#### V.3. Rites, gestes et pratiques funéraires

##### V.3.1. L'eau dans les rites funéraires

##### V.3.2. Significations funéraires dans les cantiques de Noël

#### VI. RITES AGRAIRES ET CHAMPETRES

##### VI.1. Ieșirea cu plugul

##### VI.2. Un ritual complex de Rusalii la Căianu Mic și Căianu Mare

##### VI.3. Ritualul agrar al cununii la seceriș

VI.4. Măsurileșul oilor și spargerea turmei

## **VII. RITES DU TRAVAIL**

VII.1. Șezătoarea, cadre sociale și culturale

VII.2. Clăcile

## **VIII. REPRESENTATIONS MYTHIQUES DANS LA ZONE DES VALLEES DE ȚIBLEȘ**

VIII.1. "Urieșii"

VIII.2. "Zmeii"

VIII.3. "Fata Pădurii"

VIII.4. "Zânele"

VIII.5. "Vântoasele, Frumușelele sau Întrulele"

VIII.6. "Marțisara"

VIII.7. "Moroi și Pocitorii"

VIII.8. "Strigoii"

VIII.9. "Vârcolacii"

VIII.10. "Șolomonarii"

VIII.11. "Furcoii / Șpurii sau Oamenii Lupi / Câini"

VIII.12. "Cățeii Pământului"

## **CONCLUSIONS**

## **BIBLIOGRAPHIE**

## II. MOTS-CLE:

Zone des Vallées de Țibleșului, culture, spiritualité, anthropogéographie, anthropologie, histoire ancienne, archéologie, histoire, histoire locale, ethnologie, folkloristique, rites, fêtes, paysannerie, naissance, enfance, noces, enterrement, cantiques de Noël, prières, icône, iconostase, croix, église, aire ethnoculturelle, habitation, ménage, constructions de maisons, intérieur de la maison, cimetière, costume traditionnel, folklore musical, folklore poétique, rites agraires, rites champêtres, veillé, êtres mythologiques.

## III. RESUME

Les villages de la zone des Vallées de Țibleș jouissent, dernièrement, d'un peu de plus d'attention de la part des chercheurs de différents domaines : anthropogéographie, histoire ancienne et archéologie, histoire, histoire locale, théologie, ethnologie, folklore. Mais malgré cela, jusqu'à présent, l'aire ethnoculturelle de laquelle on s'occupe dans le présent travail est moins connue dans son ensemble que les zones avoisinantes : le Maramures historique, au-delà des Monts Țibleș, la zone du Pays de Lăpuș, du nord-ouest, la zone de Năsăud, à l'est, ou la zone des Collines de Dej et de Cluj, du sud, des aires historiques-ethnographiques et folkloriques de façon plus prégnante mises en évidence et mieux connues dans la littérature de spécialité.

Alors quand, avec le premier dirigeant de ma thèse, prof. univ. dr. Ladislau Gyémánt, j'ai décidé d'aborder dans un travail de doctorat, dans le domaine de l'histoire, le passé historique, culturel et spirituel de la paysannerie roumaine des 30 villages de la zone des Vallées de Țibleș, le principal argument l'a constitué exactement cette faible connaissance historique, anthropologique et ethnologique de la zone. A ma décision s'ajoutait la pensée du devoir que j'avais envers le monde où j'étais né et où j'avais passé mon enfance jusqu'à mon départ au Séminaire Théologique « Saint Métropolitain Dosoftei » de Suceava, en 1951, à l'âge de 14 ans.

Mais ont pesé aussi mes premières préoccupations scientifiques, la monographie de l'église et de mon village natal, avec laquelle j'ai passé ma licence en théologie, sous la direction du père prof. univ. dr. Alexandru Moraru en l'an 2000, les recherches de complètement ethnologique et folklorique de la monographie locale, qui s'était limitée uniquement aux aspects historiques et à l'évolution en temps de la paroisse de Spermezeu, suivies d'une campagne d'investigation systématique de la culture traditionnelle d'un nombre plus grand de villages à travers une féconde collaboration avec l'Institut « Archives de Folklore de l'Académie Roumaine » de Cluj-Napoca pour laquelle je remercie monsieur le prof. univ. dr. Ion Cuceu, auquel je dois l'idée de l'extension des recherches sur toute la zone.

Mes études en vue de soutenir le doctorat en théologie, finies en 2008 ont ouvert devant moi le large horizon de l'histoire ecclésiale des villages et leur continuation par les quatre volumes de documents que j'ai édités m'ont convaincu, une fois de plus, de l'importance et de la nécessité d'aborder d'une façon plus complexe la nature multi et interdisciplinaire ; j'ai été encouragé dans ce sens par le dirigeant scientifique de cette thèse, le prof. univ. dr. Ion Bolovan.

Notre thèse de doctorat représente, nous espérons, une démarche monographique inter et multidisciplinaires d'actualité sur la réalité socioculturelle et spirituelle des villages d'une zone vue dans son évolution historique, sur la base d'une documentation de bibliothèque et d'archives, mais surtout des matériaux ethnographiques-folkloriques que j'ai collectés le long de presque 15 années de recherches directes, dans les 30 villages des Vallées de Țibleș.

Les deux grandes parties de la thèse, historique et ethnologique, dans leur complémentarité organique, offrent, nous le croyons, un tableau assez étendu et édifiant sur le

passé et le présent historique, culturel et spirituel de la vie de la paysannerie roumaine des 30 villages des vallées de Tibleş, tableau obtenu difficilement par une investigation attentive, historique, anthropologique et ethnologique, par un effort prolongé à la suite duquel nous avons réussi à publier, jusqu'à présent, plusieurs travaux mais nous avons réussi aussi à enrichir les fonds documentaires-scientifiques du deuxième institut-archives de Roumaine, *les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine*, de quelques milliers d'informations ethnographiques de textes folkloriques, littéraires et musicaux, mis à la disposition des spécialistes en vue des synthèses ethnologiques nationales : Corpus du folklore roumain, Atlas folklorique roumain, Typologies ethnologiques par catégories, Encyclopédie des rites traditionnels, Monographies thématiques-typologiques. Nous avons fait cette donation en pensant toujours aux contrées de l'enfance, à ces villages que nous désirions voir présents dans les ouvrages de référence mentionnés, sachant bien qu'autrement les efforts de n'importe quel chercheur seraient vains.

Nos démarches ethnographiques-folkloriques sur le terrain, où nous avons suivi, tel que nous l'avons confié dans *l'introduction* aussi, le modèle institué par Ion Muşlea par ses recherches zonales et par celles publiées par les boursiers des *Archives de Folklore de l'Académie Roumaine*, n'ont pas été approfondies, tel que nous aurions désiré, pendant les dernières années, par des retours expérimentaux absolument nécessaires dans les villages des Vallées de Tibleş, à cause de notre absence, de Roumanie, pendant de longues périodes. Mais, malgré cela, les matériaux ethnographiques et folkloriques résultés de nos investigations directes, analysés dans les pages de cette thèse aussi, à côté d'autres centaines et centaines d'informations et de textes inédits appartenant aux *Archives de Folklore de l'Académie Roumaine*, ont changé « la face de la zone » : par rapport au peu de données antérieures à nos propres recherches, la documentation ethnologique et anthropologique actuelle *n'est en rien moins suffisante* que celle concernant le Pays de Lăpuş, par exemple, ou l'autre zone voisine, celle des Collines de Dej et de Cluj. Cette documentation se rapproche bien, tant quantitativement, que du point de vue qualitatif de l'énorme fond ethnologique concernant les villages du Pays de Năsăud, aire ethnoculturelle tout aussi bien étudiée, le long des deux derniers siècles par les Roumains et les étrangers : Bihor, Oaş, le Maramureş historique, la zone de Hunedoara, Mărginimea Sibiului, le Pays de l'Olt, Vrancea ou Ținutul Dornelor.

En nous guidant, tout naturellement, dans nos démarches, tant sous l'aspect théorico-méthodologique, mais aussi comme pratique du travail sur le terrain, d'après des modèles offerts par les historiens ethnologues et théologues de Cluj nous avons bénéficié des progrès auxquels ont abouti ces forts milieux scientifiques dans les derniers 85-90 années d'activité ininterrompue et nous avons pu utiliser, tant en ce qui concerne la bibliographie, que l'orientation générale, les précieux instruments de recherche, les synthèses des bases de données, les études monographiques et typologiques, mais aussi des travaux de vulgarisation élaborés et mis en circuit scientifique, avec un exemplaire dévouement sans égard aux périodes plus ou moins favorables traversées par quelques générations de gens studieux.

Dans les deux grands chapitres à caractère historique, notre thèse a réalisé une reconstitution du passé des habitats plus importants et de leurs habitants, la majorité paysans serfs mais aussi des soldats à la garde des frontières, après la création du deuxième Régiment de frontière à travers un long processus ininterrompu de consolidation de leur vie individuelle et du destin des communautés, par rapport aux évolutions de la Principauté de Transylvanie, Les actions de modernisation imposées par la Cour Impériale de Vienne ont permis également aux Roumains de la zone étudiée d'élever leurs fronts et de promouvoir, à l'intérieur des propres villages, une élite intellectuelle ayant des vues progressistes, d'émancipation, et attachée à la grande masse des paysans qui participera directement et avec enthousiasme aux mouvements de revendication du type du Mémorandum et aux manifestations révolutionnaires des années 1848-1849. Beaucoup de fondateurs d'églises et d'écoles rurales

sont apparus de la sorte au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, dont les successeurs directes ou indirectes ont ensuite contribué de façon connue ou inconnue, au mouvement national roumain pendant la période dualiste austro-hongroise et à la réalisation de l'acte historique de la Grande Union de 1918.

Outre la présentation des confrontations sur le plan socio-économique, nous avons cherché, dans le premier chapitre à nous rapporter aussi aux disputes ecclésiales (dans les sous-chapitres : *Eglises et spiritualité dans les Vallées de Tibleș*, *Sacrifices des martyrs de Năsăud* et *Les très anciennes églises au pied de Tibleș*) en accumulant et en interprétant, dans la mesure du possible, de nouvelles preuves documentaires tant sur les périodes de cohabitation que celles concernant les conflits dans les rapports interconfessionnels roumains dans les relations entre les deux Eglises des Roumains, Orthodoxe et Uniate, ensuite des preuves concernant les relations locales des Roumains avec les Hongrois, les Hébreux et les Bohémiens dans les villages de la zone, des preuves accumulées pour compléter nos recherches antérieures dans l'ouvrage *Orthodoxes et Uniates en Transylvanie. Convergences et divergences (1867-1916)* et dans les quatre tomes de documents mentionnés dans *l'Introduction*, que nous avons édités en 2013. Nous avons y aussi bénéficié des ouvrages d'histoire ecclésiastique de Transylvanie écrits par le professeur Nicolae Bocșan, qui a formé autour de lui de nombreux disciples constamment préoccupés du passé ecclésiastique de Transylvanie. Nous avons profité aussi des contributions de l'histoire de l'art dues aux élèves de Virgil Vătășianu, à l'académicien Marius Porumb, au professeur Nicolae Sabău, aux chercheurs scientifiques Gheorghe Mândrescu, Adriana Morar etc, qui se sont aussi occupés de façon systématique des constructions d'édifices religieux, surtout des églises en bois et des valeurs de la peinture religieuse.

Un encore plus important chapitre historique nous avons dédié à l'étude, dans la perspective de la démographie historique avancée par le dirigeant scientifique de notre thèse, le professeur Ioan Bolovan, des dynamiques des populations enregistrées par les recensements que nous avons pu consulter. Une connaissance aussi profonde et systématique que possible des effectifs humains des 30 localités comprises dans les recensements, dans l'évolution historique « relativement homogène » regardée plus profondément et par « segments temporels » offerts par les intervalles d'entre les recensements avec les périodes d'expansion de la natalité, de stagnation ou de déclin démographique, avec les différentes structurations selon l'appartenance ethnique, de genre et confessionnelles, d'état civil, de condition maritale et socio-professionnelle, tout cela nous a aidé à pénétrer encore plus dans les profondeurs des processus et des phénomènes de modernisation historique, sociale, culturelle et spirituelle, de différentes époques et à pouvoir détacher beaucoup de constatations générales concernant les histoires locales, tout le long de leur affirmation dans la modernité et dans l'époque contemporaine.

Quant au troisième chapitre, concernant le logement, la maison et le costume national, nous l'avons élaboré dans l'esprit de l'orientation des études de Cluj d'anthropogéographie et ethnographie illustrées spécialement par les ouvrages de Romulus Vuia, Valer Butură mais aussi des études ethno-linguistiques et ethnohistoriques dues à George Giuglea, Nicolae Drăganu, I. I. Rusu et Dumitru Pop et à des disciples tardifs de ceux-ci. On a rapporté des termes de la langue populaire actuelle étudiés à travers les grandes enquêtes dialectales initiées par le Musée de la Langue Roumaine de Cluj, aux couches plus profondes de la réalité culturelle concernant le logement et la maison, tel que cette réalité est reflétée dans les témoignages archéologiques et d'histoire ancienne et moderne mais aussi dans les descriptions ethnographiques modernes dont nous disposons. En nous appuyant sur les matériaux ethnographiques de la zone, collectés dans les années '20-'30 du dernier siècle, par les huit questionnaires linguistiques *La Maison et le Fil*, lancés par Sextil Pușcariu au Musée de la Langue Roumaine, spécialement sur les données que nous avons pu extraire du récent

volume le *Habitat* (Transylvanie) dû aux chercheurs bucarestois Alina Ioana Ciobănel et Paul Drogeanu, volume où l'on présente typologiquement des informations de Zagra et de Căianu Mic, nous avons pu nous référer aux principaux aspects concernant le logement : *propriété foncière des villages, problèmes de cadastre et propriété, emplacement du village et habitants, arbre généalogique, le cimetière, le ménage et ses types, la maison et son intérieur*. En continuant notre démarche nous nous sommes occupé du costume populaire, de l'importance de sa connaissance détaillée, en tant que critère objectif, à côté du logement, du foyer et des constructions de maisons pour définir l'identité de la culture matérielle d'une zone proprement-dite.

Nous avons consacré un ample chapitre (IV) à l'étude des rites et des rituels du calendrier considérés par d'autres spécialistes aussi comme éléments de culture définitoires pour la « personnalité » spirituelle d'une communauté rurale, de certaines microzones ou zones, en tant qu'éléments de vie sociale qui « rythment » et donnent du sens « à la vie quotidienne et de fête », tellement unitaire dans son fond, mais si spécifique dans l'expression des formes culturelles, d'un village à l'autre et d'une période historique à l'autre. Les idées mytho-religieuses, les croyances et les représentations magiques, les pratiques rituelles combinées avec des comportements liés à des dates fixes du calendrier traditionnel, ou appartenant à des rituels mobiles, avec des fêtes religieuses chrétiennes superposées à d'autres plus anciens. Nous avons mis en observation la couche agraire-pastorale de beaucoup de manifestations, avec des prescriptions mytho-religieuses, magiques ou comportementales, sociales-empiriques avec des interdictions et de différents tabous représentées par de succinctes descriptions et « citations » des discussions avec les interlocuteurs de différents âges, par des fragments de texte mémorisés ou racontés, en tendant, de la sorte, à laisser les paysans de parler de leurs habitudes et d'évoquer, dans une manière connue seulement par eux, les explications, les sens symboliques et les messages culturels.

Le V<sup>ème</sup> chapitre est dédié au plus important domaine de la ritologie : les coutumes de famille. Aux descriptions ethnographiques et aux textes rituels nous avons accordé encore plus d'espace dans les trois grands sous-chapitres concernant la naissance et l'enfance, le cérémonial nuptial et aux rites, aux gestes et aux pratiques funéraires et en ce qui concerne l'interprétation ethnologique nous avons eu recours à des sous-chapitres et aux paragraphes dédiés aux couches magiques-rituelles des chansons et des jeux de l'enfance, aux aspects ecothéologiques liés à *L'arbre de la Vie*, à l'eau dans les croyances et dans les rites funéraires et, dernièrement, aux sens funéraires de certains motifs de cantiques de Noël les plus connus dans la zone, ayant des liaisons certaines subjacentes avec les rites de l'enterrement.

Le sixième chapitre est consacré aux rites agraires et champêtres, pratiques sociales liées aux deux occupations fondamentales des paysans de la zone des Vallées de Tibleș. Il s'agit de ce que les ethnographes appellent *la sortie avec la charrue* par laquelle on célébrait le jour où le paysan sortait la charrue pour le premier labourage, la coutume complexe à l'occasion des Pentecôte, à Căianu Mic et Căianu Mare, étudiée par Gheorghe Retegan, coutume où se sont réunis des éléments du rituel agraire de Sângeorz (le personnage la Forêt) avec celui consacré au *Bœuf orné* ou au *Bœuf de Pentecôte*, mais surtout du rituel agraire de la couronne de moisson, cette cérémonie agraire spécifique à la Transylvanie, unique sur le plan européen par son enracinement et par la force avec laquelle elle a duré. En l'étudiant nous cherchons à prouver que pour sa complète connaissance par les matériaux que nous avons découvert nous inscrivons la zone des Vallées de Tibleș en tant que la quatrième aire ethnographique-folklorique importante, après le sud de la Transylvanie, la Vallée de Mureș et le district de Năsăud.

Au chapitre dédié au *Rites du travail* (chap. VII) nous nous sommes occupé des types connus de veillée (à la campagne) et de réunions tels qu'ils se manifestent dans les villages de la zone. Les sources documentaires sur lesquelles nous avons fondé notre démarche ont été



illustres dans ce cas aussi par le peu de données ethnographiques antérieures, à partir de celles imprimées, de celles trouvées dans les réponses pour *l'Atlas ethnographique roumain*, mais spécialement par nos recherches sur le terrain.

Le dernier chapitre de notre thèse (chap. VIII) se propose de faire ressortir les traits zonaux de quelques êtres mythologiques qui dominent l'imaginaire collectif et sur lesquels font foi les dizaines de légendes mythiques, de récits superstitieux mémorés, que nous avons pu enregistrer, les textes narratifs se rapportent à des êtres tels : « *Urieși* », « *Zmei* », « *Fata Pădurii* », « *Zânele* », « *Vântoasele* », « *Frumușelele sau Întruelele* », « *Marțisara* », « *Moroii și Pocitorii* », « *Strigoii* », « *Vârcolacii* », « *Șolomonarii* », « *Furcoii / Șpurii sau Oamenii Lupi / Căini* », « *Cățeii Pământului* », douze parmi les créations démonologiques connues et craintes dans les villages des Vallées de Tibleș.

Tel que l'on peut constater, cet ouvrage s'inscrit par sa deuxième partie dans les modèles d'étude monographique zonale de la culture traditionnelle offerts par la série de *Monographies des Archives de Folklore de l'Académie Roumaine* que Ion Mușlea a cherché ici, à Cluj, entre 1939 et 1948 à imposer au for tutélaire de l'institut d'ethnologie de Cluj, en tant que solutions alternatives aux monographies ethnosociologiques de l'école de Dimitrie Gusti.

Sur le modèle des anthropologues et des ethnologues occidentaux qui assumaient individuellement soit pour une monographie, soit pour étudier des aspects ou même une seule problématique, les boursiers des Archives de Folklore de l'Académie Roumaine cherchent à connaître la culture matérielle et spirituelle (immatérielle) dans une perspective holistique, sur la base d'un terrain d'une durée plus longue, qui n'excluait pas les retours, la documentation historique et de bibliothèque sur la zone, l'utilisation du tout le matériel ethnographique-folklorique accumulé antérieurement. Le but énoncé était la réalisation après des observations directes, après des interviews sur la base des questionnaires Mușlea, de certaines disciplines ethnographiques détaillées l'enregistrement de toutes les informations concernant les rites et les rituels traditionnels, les notations dans les journaux de terrain des croyances, des pratiques rituelles-magiques, des textes narratifs, du matériel folklorique proprement-dit avec les données sur les informateurs, l'utilisation de l'appareil photographique, mais aussi le recours aux photographies de famille pour illustrer des manifestations et des faits de culture traditionnelle.

La documentation historique beaucoup plus détaillée des deux premiers chapitres sur la zone des Vallées de Tibleș nous a aidé à encadrer et à interpréter les phénomènes de culture spirituelle soumis aux analyses dans leur profondeur et leur interrelation naturels, dans leur processualité et leur dynamique historique. L'annexion du corpus proprement-dit de documents d'histoire culturelle, d'histoire des églises de la zone, avec tous leurs aspects d'art architectural, iconographique, etc., de toutes les informations, descriptions et des textes folkloriques, va probablement tripler le nombre de pages de notre ouvrage. Et c'est pour cela que nous avons renoncé à présenter la littérature populaire proprement-dite, les prières populaires, l'épique versifiée, la lyrique, les aspects de toponymie et d'onomastique, mais desquels nous tiendrons compte lors de la création du *Corpus de documents ethnographiques-folkloriques de la zone des Vallées de Tibleș*.